

LE 1ER NOEL DE NINA

Observations-Bilans-remédiations...



RAPPEL DES OBJECTIFS POURSUIVIS.

A travers un exemple concret, montrer quelle serait la plusvalue de l'utilisation du corps (mimes réalisés par les élèves, utilisation d'objets...)dans la :

- Compréhension et la mémorisation d'une histoire.
- Dans la compréhension et la restitution du vocabulaire utilisé.



LES TROIS ENTRÉES CHOISIES.

- Groupe 1 : Histoire lue.
- Groupe 2 : Histoire racontée.
- Groupe 3 : Histoire jouée.



CONSTATS.

PAR RAPPORT À LA CHRONOLOGIE.

- *C'est le groupe 1 (histoire lue) qui est le plus performant, l'histoire est racontée en suivant la chronologie, le sens est bien compris. Quelques confusions » la petite fille à la place de la souris. »
- *Le groupe 2 (Histoire racontée) a plus de mal et commence à raconter l'histoire par la fin, la chronologie est plus difficile à retrouver. Il y a quelques erreurs dans la narration.
- Le groupe 3 (Histoire jouée) ne raconte pas l'histoire mais énumère tous les objets rencontrés. Il faut l'intervention de l'enseignante pour que les élèves se mettent à raconter l'histoire.

La chronologie correspond aux 3 étapes de l'Histoire.

1-Nina rêve devant le sapin 2-elle rencontre des animaux qui l'aident 3-Ils construisent un sapin merveilleux.



CONSTATS.

PAR RAPPORT AU VOCABULAIRE ET AUX EXPRESSIONS.

- Groupe 1 : Il mémorise les noms des animaux et des objets en lien avec le sens de l'histoire.
- Groupe 2 une aide de l'enseignante est nécessaire. Les élèves ont retrouvé moins de mots. Ils se sont remémoré l'expression « grognement de l'ours » mimée lors du racontage.
- Groupe 3 : Ils ont mémorisé des expressions plus complexes « tourner les talons » « Trembler comme une feuille ».Les élèves ont gardé en mémoire le nom des objets dont ils se sont servis.



INTERPRÉTATIONS.

PAR RAPPORT À L'ATTITUDE DES ÉLÈVES.

Groupe 1:

- Les élèves sont attentifs.
- La situation est connue « je vais vous raconter une histoire ».la routine est installée.
- Ils savaient ce qu'il fallait faire : écouter une histoire
- Les élèves étaient dans leur classe.
- « L'effet Maître »: compétence à lire avec l'intonation, en montrant les images favorise cette concentration.

Groupe 2:

- Un milieu différent : salle de motricité.
- Un niveau sonore plus élevé.
- Une autre personne qui raconte l'histoire;

Groupe 3:

- Ils n'ont pas conscientisé le fait que l'on leur racontait une histoire « On a joué à faire des personnages »
- Confusion entre les éléments de l'histoire et la réalité. « c'est le sapin de l'école »
- L'attention était moins soutenue: beaucoup de choses qui les distrayaient: déplacements, objets à aller chercher...



REMÉDIATIONS.

COMPRÉHENSION ET RESTITUTION DU VOCABULAIRE:

Pour augmenter l'impact de la motricité sur l'apprentissage et la restitution de vocabulaire plusieurs pistes s'offrent à nous:

- Organiser l'espace scénique, chaque objet à un endroit.
- Organiser les déplacements des élèves, avant chaque découverte les faire revenir au point de départ. Ils mémoriseront ainsi mieux les différents endroits qui correspondent aux objets et aux animaux rencontrés.
- Augmenter le temps de répétition.
- Associer à chaque découverte d'objet un sentiment (Nina qui passe de la peur à la joie)
- Insister sur le jeu corporel en lien avec les expressions employées: trembler comme une feuille, être surpris...



REMÉDIATIONS. QUELQUES PRINCIPES À RETENIR:

- Le facteur temps est indispensable aux mécanismes de mémorisation et de restitution. (Multiplier les répétitions)
- Les habitudes de travail sont aussi un facteur important: habituer les élèves à écouter une histoire racontée, dans un espace particulier qui leur est propre.
- Découper l'histoire afin de faciliter la mémorisation.
- Insister lors du racontage sur le caractère des personnages, leur émotion...Favoriser la compréhension de l'implicite.



PROPOSITION D'UNE DÉMARCHE ASSOCIANT LES 3 MODES D'ENTRÉES.

- Définir explicitement le vocabulaire avant la lecture.
- Un racontage mettant l'accent sur le caractère des personnages, leurs émotions, leurs projets...racontage réalisé par l'enseignante en premier puis par les élèves qui vont imaginer ce que pense Nina.
- A la fin de chaque partie d'histoire, on rejoue la scène avec différents accessoires symbolisant les objets, les lieux et les personnages rencontrés.
- Avant de continuer la suite de l'histoire on demande à un élève de raconter l'histoire qui vient d'être lue, racontée et vécue.
- Un seul élève doit pouvoir raconter sans l'aide de ses camarades, ce n'est pas un racontage collectif.

Pour le jeu : il y a la possibilité d'utiliser le tapis d'histoire (avec les personnages en marionnettes) ou avec des masques ou théâtre de papier...



RÉFÉRENCES THÉORIQUES.

Le groupe 3 est le seul à réutiliser des expressions plus complexes: « trembler comme une feuille »le fait de mimer ces expressions a permis une meilleure restitution. On peut parler d'exemple de cognition incarnée.*

Lorsque le deuxième groupe a mimé le grognement de l'ours cette expression est revenue lors de la restitution. (Cf. dictée de mots à mimer Erasmus)

Le troisième groupe a mémorisé le nom des objets dont ils se sont servis.

« Parce que notre manière de percevoir le monde dépend de notre action sur le monde. Si je m'approche d'un objet, je le vois sous un jour différent, je l'entends plus fort, je perçois mieux son parfum. »

C'est ce qu'on appelle l'intégration multi sensorielle.**

- * Concept issu de la psychologie cognitive, fait référence aux pensées (cognition), aux sentiments(émotion)et aux comportements (Corps) basés sur nos expériences sensorielles er sur nos positions corporelles
- **Capacité chez l'enfant de sentir, de comprendre et d'organiser les infos sensorielles provenant de son corps et de son environnement.





